
« Quoi de neuf chercheurs ? » :

Troisièmes rencontres nationales des chercheurs et acteurs de l'habitat

17 novembre 2015

Atelier 1 « Quelle(s) transition(s) dans le rapport aux habitants pour une meilleure prise en compte de leurs usages dans les projets ? »

État de la recherche : **Christophe BESLAY**, sociologue, directeur du bureau d'études sociologiques BESC

Point de vue d'un acteur : **Christophe BOUCAUX**, directeur de la Maîtrise d'ouvrage et des Politiques patrimoniales, L'Union sociale pour l'habitat

Animateur : **Bernard LOCHE**, journaliste

Rédactrice (article publié après la journée) : **Camille DEVAUX**, Maître de Conférences en Urbanisme, Université de Caen, UMR ESO

Appui à la préparation de l'atelier : **Elisabeth GRAS**, L'Union sociale pour l'habitat

Pour mémoire :

L'objectif de chaque atelier est de faire le point sur les recherches en cours, identifier en quoi elles peuvent alimenter l'échange entre acteurs et chercheurs, formaliser de nouvelles pistes de recherche et/ou de coopération entre acteurs et chercheurs.

Ils sont organisés de la manière suivante :

- Introduction par un chercheur sollicité pour proposer un large état de la recherche sur la problématique ;
- Intervention d'un acteur expliquant les questions dont il est porteur dans sa pratique, ce que la recherche lui apporte, mais également les questions orphelines ;
- Débat avec les participants conduits par un animateur ;
- Au cours des échanges, deux ou trois brèves interventions de chercheurs ou d'acteurs sont mobilisées pour éclairer tel ou tel aspect du débat.

Atelier n°1 :

L'habitant est considéré comme le maillon essentiel du processus de transition énergétique (destinataire de l'action et condition de son succès) et les acteurs, collectivités, multiplient les démarches à son égard (information, communication, accompagnement, formation aux éco-gestes, aux comportements éco-citoyens...). Est-ce suffisant pour permettre aux habitants de devenir des acteurs de la transition énergétique ? Cette attention portée à l'habitant conduit parfois à lui faire porter des responsabilités qui incomberaient aux autres acteurs. Ne faut-il pas opérer une transition dans le rapport entretenu par les organismes, les collectivités et les professionnels aux habitants ? Et comment ?

<p align="center">Quelle(s) transition(s) dans le rapport aux habitants pour une meilleure prise en compte de leurs usages dans les projets ?</p>	
5'	<p align="center">Introduction par Bernard LOCHE, journaliste</p> <p>Les objectifs de l'atelier :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ faire le point sur les recherches en cours ➤ favoriser l'échange entre acteurs et chercheurs ➤ formaliser de nouvelles pistes de recherche et/ou de coopération entre acteurs et chercheurs <p>Le thème de l'atelier :</p> <p>L'habitant est considéré comme le maillon essentiel du processus de transition énergétique (destinataire de l'action et condition de son succès) et les acteurs, collectivités, multiplient les démarches à son égard (information, communication, accompagnement, formation aux éco-gestes, aux comportements éco-citoyens...). Est-ce suffisant pour permettre aux habitants de devenir des acteurs de la transition énergétique ? Cette attention portée à l'habitant conduit parfois à lui faire porter des responsabilités qui incomberaient aux autres acteurs. Ne faut-il pas opérer une transition dans le rapport entretenu par les organismes, les collectivités et les professionnels aux habitants ? Et comment ?</p>
30'	<p align="center">Etat de la recherche</p> <p align="center">« LA PLACE DES HABITANTS DANS LA TRANSITION ENERGETIQUE »</p> <p align="center">Christophe BESLAY, sociologue, directeur du bureau d'études sociologiques BESCOB</p> <p>Powerpoint</p> <p><i>Il est désormais largement admis que les usages de l'énergie dans l'habitat résultent d'une co-production sociotechnique qui met en jeu les objets techniques (des équipements au logement lui-même), les occupants utilisateurs et les dynamiques sociales auxquelles ils participent. L'enjeu de toute transition est de construire une nouvelle cohérence entre ces trois problématiques, marquée aujourd'hui par de multiples contradictions, dans une phase de fortes incertitudes quant aux évolutions des modes de vie.</i></p> <p>1. La technique : passer d'une logique d'appropriation à une logique d'appropriabilité</p> <p><i>Le « choix de la technique » pour porter la transition énergétique (bâtiment économe, smart technologies, énergies renouvelables) se traduit par une tendance à l'hyper sophistication des objets techniques qui tend à tenir les utilisateurs à l'écart par la multiplication des automatismes de régulation. Plus que de nouveaux modes d'emploi, le modèle du smart bâtiment appelle de nouveaux modes d'occupation, voire de nouveaux modes de vie au domicile. L'insertion sociale d'un tel modèle passe, non plus par l'appropriation des techniques par les occupants, mais par l'appropriabilité des objets techniques, ce qui suppose des formes de participation des utilisateurs à leur conception, dans une logique de co-conception assistée par l'usage.</i></p> <p>2. Des habitants soumis à de nombreuses injonctions contradictoires</p> <p><i>De leur côté, les habitants sont confrontés à de multiples problèmes (d'emploi, de santé, éducatifs, financiers, etc.). L'énergie n'est généralement pas une préoccupation forte, mais est au cœur des modes de vie dont elle est le moteur et le révélateur. Les pratiques d'usage des services énergétiques (chauffage, ECS, éclairage, froid, lavage, transports, usages spécifiques, etc.) sont très largement dépendants des équipements disponibles (encastrement dans la technique) et des éléments structurels du cadres de vie (formes urbaines, structures familiales, systèmes d'activité, macro systèmes techniques, culture de la consommation, etc.). Les modes de vie sont ainsi tiraillés entre, d'un côté, des injonctions à la sobriété énergétiques et à la maîtrise</i></p>

	<p>des consommations, et, d'un autre côté, les incitations à consommer et à s'en remettre à la technique pour gérer (mieux) les consommations d'énergie. Selon les compromis adoptés, la transition peut ainsi prendre des formes très différentes.</p> <p>3. Le poids déterminant des dynamiques sociales</p> <p>Dans ce contexte d'incertitudes de transition, le poids des dynamiques sociales est déterminant. Elles passent d'abord par l'accompagnement des ménages vers de nouveaux modes de vie hyper technicisés. L'accompagnement ne peut plus se limiter aux « bons gestes » ni à l'appropriation des objets techniques. Il doit viser « l'empowerment », c'est-à-dire rendre les habitants acteurs de leur cadre de vie et conscients des enjeux environnementaux et énergétiques (des « smart habitants » pour des « smart logements »), en créant un cadre collectif porteur de nouveaux référents identitaires et styles de vie. Plus généralement, une transition énergétique vertueuse n'ira sans doute pas sans une transition sociétale, économique et culturelle, porteuse de nouvelles valeurs environnementales, de la consommation et du vivre ensemble.</p>
15'	<p style="text-align: center;">Point de vue d'un acteur</p> <p style="text-align: center;">« VERS UNE SOBRIETE ENERGETIQUE « JOYEUSE » ET PARTAGEE : COMMENT MIEUX ASSOCIER LES HABITANTS AUX ENJEUX ET OBJECTIFS DE LA TRANSITION ENERGETIQUE ET ENVIRONNEMENTALE ? »</p> <p style="text-align: center;">Christophe BOUCAUX, directeur de la Maîtrise d'ouvrage et des Politiques patrimoniales, L'Union sociale pour l'habitat</p> <p><i>L'enjeu qui se pose aujourd'hui à l'échelle de l'humanité dépasse la seule question énergétique : comment juguler la spirale destructrice de consommation excessive des ressources, dont l'énergie, dans laquelle nous sommes collectivement inscrits ? Le secteur du bâtiment, qui représente une forte part des consommations d'énergie et des émissions de gaz à effet de serre de la France, est l'un des premiers concernés. Dans ce contexte, la seule réponse technique qui consiste à renforcer la performance énergétique des bâtiments pour les rendre plus sobres est insuffisante. Les premières évaluations et capitalisations ont démontré qu'il est indispensable de prendre en compte dès l'amont des projets les modes de vie et les comportements des habitants. Le Mouvement Hlm entend renforcer la place et le rôle des habitants autour de ces enjeux pour changer d'échelle : 4,6 millions de logements sociaux qui logent 11 millions d'habitants engagés dans la transition énergétique et environnementale. Comment réussir à partager les enjeux, la compréhension, la maîtrise et les bénéfices des questions énergétiques et environnementales avec les habitants de telle sorte qu'ils s'inscrivent dans une logique de sobriété énergétique « joyeuse » ? Comment la recherche peut-elle contribuer à éclairer les acteurs dans leur démarche ?</i></p>
90'	<p style="text-align: center;">Réactions et échanges avec la salle</p> <p>L'objectif est de formaliser de nouvelles pistes de recherche et/ou de coopération entre acteurs et chercheurs</p> <p style="text-align: center;">Réactions des participants aux deux précédentes interventions (questions, témoignages...)</p> <p style="text-align: center;">***</p> <p style="text-align: center;">Recherche conduite par Christèle ASSEGOND, Sociologue, ETICS, Université François Rabelais, Tours sur le projet CHEMIN :</p> <p style="text-align: center;">« Contexte apprenant (BBC-BEPOS) et incitations de type nudge : des leviers pour favoriser des modes de vie durables ? »</p> <p>Powerpoint</p> <p><i>Aujourd'hui, les actions d'accompagnement au changement s'intéressent de plus en plus aux moyens de faire évoluer, voire de modifier profondément les pratiques et les représentations sociales à fort impact environnemental, mais la question reste très délicate. La recherche conduite vise à analyser et à évaluer :</i></p>

- les impacts et les effets de la vie dans des logements efficaces d'un point de vue énergétique BBC et Bepos (en tant que « contexte apprenant ») sur les modes de vie et de consommation au sens large du terme ;
- les conditions de mise en œuvre d'incitations normatives de type « nudge vert » dans un contexte français.

Réactions des participants (questions, témoignages...)

ANNULÉ

Recherche-action conduite par **Sylvaine LE GARREC**, sociologue,
sur les « **leaders énergétiques** » en copropriétés

Certaines copropriétés parviennent à dépasser les difficultés liées à la décision collective pour entreprendre des travaux de rénovation énergétique. De précédentes recherches (Brisepierre, 2011) ont montré que ces réalisations reposaient sur l'action d'un copropriétaire – ou d'un groupe de copropriétaires – qui jouent le rôle de « leaders énergétiques » en créant une dynamique de mobilisation collective des copropriétaires autour du projet. À travers une enquête de terrain, cette recherche-action a permis de mieux connaître ces « leaders », de mettre en évidence les conditions d'une démarche efficace et d'élaborer des outils reproductibles pour aider les leaders potentiels et les professionnels qui les accompagnent.

Démarche de Pas-de-Calais Habitat dans le cadre du programme européen IFORE : comment conjuguer la technique et l'humain pour une rénovation efficace à long terme ?

Bernard Loche : Dire que les représentants de Pas-de-Calais habitat (Hervé Caux, directeur de l'innovation et Bruno Duval, directeur des services à la clientèle, n'ont pu être présents, mais rappeler en deux mots le contexte de la démarche :

- Pas-de-Calais habitat, office public de l'habitat, 40 000 logements, plus de 800 collaborateurs
- Engagé de longue date dans la transition énergétique
- Démarche de recherche et d'innovation fortement intégrée dans l'organisme à travers L'Atelier de Pas de Calais habitat (structure R&D Innovation visant 4 objectifs :
 - Lutter contre l'isolement et promouvoir la solidarité intergénérationnelle
 - Accompagner à l'autonomie énergétique et à la maîtrise des consommations
 - Développer un habitat solidaire et innovant en faveur des jeunes
 - Prototyper les premiers quartiers « Troisième Révolution Industrielle » de Pas-de-Calais habitat)
- Le programme IFORE :
 - Projet franco-britannique qui a rassemblé 4 partenaires de 2010 à 2014 : 2 bailleurs sociaux (Pas de Calais habitat et AmicusHorizon) et 2 universités (Université d'Artois et Université de Brighton)
 - Objectif : expérimenter ensemble sur 200 maisons (à Outreau dans le Pas de Calais et à Rushenden dans le Kent au Royaume-Uni) des solutions innovantes pour une rénovation thermique durable des logements avec comme perspective la rénovation, à l'issue du projet, de 10 000 logements → enjeu de rénovation à grande échelle
 - 2 axes de recherche : sur la technique du bâtiment (ex : fenêtres qui captent la chaleur entre ses vitres pour ventiler la pièce avec de l'air préchauffé) ET sur la socio-technique des usages de l'habitant (participation de sociologues et de psychologues pour étudier le rôle des facteurs comportementaux dans le succès des programmes de rénovation...)
 - Aujourd'hui, Pas de Calais habitat entre dans la phase de développement des différentes solutions expérimentées.

	<p>Projection d'une vidéo de 5 min</p> <p>Questions à Christophe Beslay (qui a participé avec Pas-de-Calais habitat au programme IFORE) : par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Rôle de la recherche et du chercheur dans cette démarche ➤ Eventuelles difficultés rencontrées dans la mobilisation des habitants/ les réussites ➤ Rôle des ambassadeurs de l'énergie (green doctors) ➤ ... <p>Inviter les organismes Hlm présents dans la salle à témoigner de leur propre expérience (notamment ce que cela implique pour le métier de bailleur, les services de proximité : quels changements dans la relation bailleur-locataires, dans l'organisation du bailleur...)</p> <p style="text-align: center;">***</p> <p style="text-align: center;">Réactions des participants (questions, témoignages...)</p> <p>Autre question possible à adresser aux représentants de collectivité présents dans la salle :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Lien avec le 3ème point de C.Beslay (les dynamiques sociales) : l'accompagnement des ménages doit viser leur « empowerment » en créant un cadre collectif porteur de nouveaux référents identitaires et styles de vie. Comment les collectivités peuvent-elles favoriser le développement de ce cadre collectif ?
10'	<p style="text-align: center;"><u>Intervention conclusive</u></p> <p>Christophe BESLAY, sociologue, directeur du bureau d'études sociologiques BESC Christophe BOUCAUX, directeur de la Maîtrise d'ouvrage et des Politiques patrimoniales, L'Union sociale pour l'habitat</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mise en évidence des points saillants dans la discussion n'ayant pas été évoqués dans l'introduction - Mise en perspective des éléments apportés par la discussion sur les points évoqués dans l'introduction
	<p style="text-align: center;">Conclusion par Bernard LOCHE, journaliste</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Remerciements ➤ Inviter les participants à attendre dans la salle ou le couloir de l'accueil que le déjeuner soit ouvert (nous devons attendre la fin des autres ateliers. D. Belargent donnera le signal)

NB : travaux repérés dans le recensement conduit avec le REHAL (voir la troisième édition du panorama de la recherche 2015) :

- *Mesurer et donner du sens pour agir : un enjeu de responsabilité partagée pour mettre en œuvre l'habitat durable, partenariat entre l'USH des Pays de la Loire et l'Université de Nantes, opération de recherche, Mireille Evenot et Pierre Vacher*
- *Projet ENCERTICUS, Gaëtan Lazzara*
- *Recherches innovantes pour la réduction des charges liées aux fluides dans le logement social, opération de recherche, Isam Sharour et Afif Benhyaya*
- *Habitat performant énergétiquement et métiers, autres coopérations, Véronique Velez*

- *Les Hamadryades/Nudges, opération de recherche, Gaétan Lazzara*
- *Qui sont les leaders énergétiques dans les copropriétés ? Quelles sont leurs stratégies, méthodes et bonnes pratiques pour favoriser la rénovation énergétique ? opération de recherche, Sylvaine Le Garrec*
- *Expérimentation sociale et politiques de changement des comportements dans le domaine de l'énergie. Le cas des Smart Communities au Japon, thèse, Benoit Granier*
- *Vers des modes de consommation plus durables dans un monde fini, opération de recherche, Christèle Assegond*
- *SAPERLO Solutions Adaptées pour la Performance Environnementale en Rénovation des Logements Ouvriers, opération de recherche, Patrizia Laudati et Thomas Plaisant*
- *Expérimentation mobilisant une expertise scientifique (projet Rupella-Reha à La Rochelle), partenariat entre l'OPH CDA de La Rochelle et l'Université de La Rochelle.*